

Remontée du SDS de Janez Jansa dans les sondages ; Robert Golob et son mouvement Svoboda malmenés lors des élections législatives slovènes du 22 mars

Le 22 mars 2026, les Slovènes sont appelés aux urnes pour élire les 90 membres de la chambre basse du parlement, le *Državni Zbor*, lors d'un scrutin convoqué par la présidente Natas Pirc Musar le 6 janvier. Lors du dernier scrutin législatif en 2022, ce pays d'un peu plus de 2 millions d'habitants a renversé le parti de droite de Janez Jansa (SDS) et donné une victoire écrasante au Mouvement pour la liberté (GS) nouvellement fondé par Robert Golob. En cette période géopolitique particulièrement turbulente, la présidente slovène a appelé les candidats à se concentrer « [sur la recherche de solutions aux défis auxquels la société est confrontée plutôt que sur les divisions](#) ».

Après les élections d'avril 2022, Robert Golob (GS, 41 sièges) a formé une coalition avec les sociaux-démocrates (7 sièges) et la gauche (5 sièges), bénéficiant d'une confortable majorité de 53 sièges. Cependant, depuis son entrée en fonction, le gouvernement a été en proie à de nombreux scandales. Il y a eu plusieurs remaniements ministériels entre 2023 et 2025, ce qui a donné une impression d'instabilité. Ces événements ont sapé la crédibilité du gouvernement, plusieurs ministres de haut rang, ainsi que l'actuel Premier ministre lui-même, ayant été accusés d'actes répréhensibles.

18 listes de candidats ont été déposées pour les élections législatives dont 16 dans toutes les circonscriptions. Quatre candidatures ont été déposées pour le poste de député de la communauté italienne et deux pour celui de député de la communauté hongroise. Les listes de candidats seront définitivement publiées au plus tard le 6 mars par la commission électorale centrale du pays.

Un [récent sondage d'opinion publié](#) le 14 février indique que le Parti démocratique (SDS) de Janez Jansa devancerait le Mouvement Svoboda de Robert Golob, viendraient ensuite Levica/Vesna, les Sociaux-démocrates (SD), l'Alliance Nouvelle Slovénie (NSi)/Parti populaire (SLS)/FOKUS, Demokrati (D) et Resnica. Les autres partis ne devraient pas atteindre le seuil de 4 % nécessaire pour être représentés au Parlement.

DES EAUX TROUBLES POUR LA COALITION DE ROBERT GOLOB

Le défi le plus notable auquel a été confronté le gouvernement Golob a été [l'affaire Litijska](#) : en décembre 2022, des questions ont été soulevées concernant la transparence relative à l'achat de bâtiments pour l'appareil judiciaire. Le Premier ministre a été accusé de corruption et de trafic d'influence. En 2022, la ministre de l'Intérieur, [Tatjana Bobnar, a démissionné après des désaccords](#) avec Robert Golob et le rejet de sa candidature au poste de chef de la police. Il semble que le Premier ministre ait été mécontent que les principaux responsables de la police nommés sous Janez Jansa n'aient pas été purgés, ce qui a donné lieu à des accusations d'ingérence dans les affaires policières. Enfin, en octobre 2025, à la suite du meurtre d'Aleš Šutar impliquant la communauté Rom, une loi a été adoptée à la hâte par le Parlement, donnant à la police locale plus de pouvoirs pour agir dans certains quartiers sensibles. Cette affaire a suscité des critiques tant de la part de l'extrême droite, qui a accusé le gouvernement de laxisme, que du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et d'Amnesty International, qui ont suggéré

que le projet de loi visait inutilement une minorité déjà défavorisée.

Robert Golob a tenté de se défendre en déclarant : « *Je crois en l'État de droit et je répondrai donc à toutes les accusations et les rejeterai par les voies légales* », mais à l'approche des élections, les scandales successifs ont sapé l'avantage dont bénéficiaient initialement le Mouvement de la liberté et sa coalition au Parlement ainsi qu'auprès de la population. La baisse de popularité du gouvernement sortant dans les sondages en témoigne.

LE RETOUR DE JANEZ JANSKA ?

La popularité de Janez Jansa et de son parti SDS est en hausse depuis les élections européennes de 2024. Mettant en avant les valeurs conservatrices dans sa campagne, il brigue pour la quatrième fois le poste de Premier ministre (qu'il a déjà occupé de 2004 à 2008, de 2012 à 2013 et de 2020 à 2022). Il a adopté une position ferme contre l'immigration et s'en prend à la presse. Cet ancien dissident libéral semble désormais pencher vers un populisme de droite, s'alignant sur d'autres dirigeants actuellement au pouvoir, tels que Viktor Orban en Hongrie, Robert Fico en Slovaquie et Andrej Babis en République tchèque. Cependant, contrairement à ces derniers, il a toujours soutenu l'Ukraine et l'application de sanctions contre la Russie ; il est également un fervent partisan de l'OTAN.

Le dénominateur commun de tous ces dirigeants « populistes » est qu'ils sont de fervents admirateurs de Donald Trump, dont l'objectif semble être de faire en sorte que la droite conservatrice acquière autant de pouvoir que possible en Europe. Bien que la Slovénie soit un petit pays des Balkans, les élections qui s'y déroulent pourraient être considérées comme un nouveau signe avant-coureur de la progression des tendances illibérales en Europe.

Début février, les dirigeants des principaux groupes du Parlement européen, PPE, Socialistes et Démocrates (S&D) et Renew Europe se sont rendus à Ljubljana pour manifester leur soutien à leurs partis affiliés. Janez Jansa a ainsi reçu le soutien de Manfred Weber,

président du PPE, dont le SDS est membre. Il a déclaré qu'il espérait que le SDS « *obtiendrait le mandat de mettre en œuvre nos priorités lors des prochaines élections en Slovénie* ». Renew a investi 83 candidats dont le Premier ministre sortant qui conduira la campagne. Le programme du mouvement repose sur quatre axes : des services publics solides, notamment ceux concernant la santé, l'innovation, la compétitivité économique et le renforcement de la sécurité.

LE SYSTÈME POLITIQUE SLOVÈNE

La Slovénie dispose d'un Parlement bicaméral. Le Državni Svet (Conseil national), chambre haute, est nommé tous les cinq ans au suffrage indirect et comprend 40 membres : 18 représentants des secteurs professionnels et socio-économiques (4 pour les employeurs, 4 pour les employés, 4 pour les agriculteurs, les petits entrepreneurs et les indépendants et 6 pour les organisations à but non lucratif) et 22 personnes représentant les intérêts locaux. Le rôle du Conseil national est uniquement consultatif.

La chambre basse, Državni Zbor (Assemblée), compte 90 membres, élus tous les quatre ans au scrutin proportionnel. La Constitution garantit un siège aux deux minorités officiellement reconnues du pays (italienne et hongroise). Leurs députés sont élus dans deux circonscriptions (Koper et Lendava). Ces deux députés sont élus au scrutin majoritaire à un tour. Les candidats doivent bénéficier du soutien d'au moins 30 électeurs.

Hormis ces deux élus, la Slovénie est divisée en 8 circonscriptions qui élisent chacune 11 députés. Chaque circonscription est divisée en 11 districts, un candidat est élu dans chaque district. Les listes de candidats présentées par les partis doivent être soutenues par trois députés et 100 électeurs ; pour être autorisées à se présenter aux élections, celles présentées par un groupe d'électeurs doivent être signées par 1 000 électeurs de la circonscription dans laquelle elles se présentent. Enfin, les partis politiques doivent présenter au moins 35 % de candidates femmes. Les listes ne comportant que trois candidats doivent inclure

au moins un homme et une femme. Le vote se fait à la proportionnelle et par vote préférentiel (l'électeur peut indiquer ses préférences en classant les candidats sur la liste). Une première [répartition des sièges](#) est effectuée au niveau de la circonscription à l'aide du quotient de Droop (le nombre de votes exprimés dans une circonscription, toutes listes confondues, est divisé par le nombre de députés élus dans cette circonscription + 1). Les sièges restants sont répartis au niveau national selon la [méthode d'Hondt](#), les députés étant sélectionnés parmi les listes ayant les restes les plus élevés.

Les partis politiques doivent obtenir au moins 4 % des voix pour être représentés au Drzavni Zbor. Parfois, une circonscription élit plus d'un député, mais certaines circonscriptions n'élisent aucun député, ce qui a été le cas lors des élections de 2014 dans 21 des 88 circonscriptions du pays.

Cinq partis politiques ont remporté des sièges lors des dernières élections législatives du 24 avril 2022 :

- le Mouvement pour la liberté (GS), parti libéral pro-européen fondé en 2022, a succédé au Parti

des actions vertes (Z-DEJ). Il est dirigé par Robert Golob et a remporté 41 sièges ;

- le Parti démocratique (SDS), parti libéral créé en 1989 et dirigé par Janez Jansa, a remporté 27 sièges ;
- la Nouvelle Slovénie (NSi), fondée en 2000 et dirigée depuis janvier 2018 par Jernej Vrtovec, a remporté 8 sièges ;
- les Sociaux-démocrates (SD), fondés en 1993 et issus de l'ancien Parti communiste (PCS). Dirigé par Matjaž Han, le parti a remporté 7 sièges ;
- la Gauche (Levica), un parti créé en 2017 et dirigé par Luka Mesec, a remporté 5 sièges.

En Slovénie, le président de la République est élu au suffrage universel direct et exerce un mandat de 5 ans. Natasa Pirc Musar est devenue la première femme à être élue à ce poste en Slovénie le 13 novembre 2022, lors du second tour du scrutin, avec 53,86 % des voix. Avocate, elle a été commissaire à l'accès à l'information publique (médiatrice) entre 2004 et 2014 et s'est présentée comme candidate indépendante.

Rappel des résultats des élections législatives du 24 avril 2022 en Slovénie

Taux de participation : 69,54 %

Partis	Nombre de votes obtenus	Pourcentage des votes exprimés	Nombre de sièges
Mouvement pour la liberté (GS)	403 663	34,54	41
Parti démocrate (SDS)	274 934	23,53	27
Nouvelle Slovénie (NSi)	80 089	6,85	8
Sociaux-démocrates (SD)	77 741	6,65	7
La Gauche (L)	51 202	4,38	5
Autres	280 913	24,05	0
Minorités			2

Source : <https://volitve.dvk-rs.si/#/rezultati>

Élections législatives en Slovénie22 mars 2026

Il semblerait que le mouvement de la liberté de Robert Golob pourrait ne pas remporter les prochaines élections, car Janez Jansa paraît avoir regagné un large soutien au sein de la population au cours des deux dernières années. Pour autant, la question reste de savoir avec quels autres partis il pourrait former une coalition gouvernementale. À l'heure actuelle, trois scénarios semblent plausibles : le premier serait

une coalition de centre-droit entre le SDS, Demokrati et l'Alliance Nsi/SLS/Fokus, Le deuxième scénario pourrait conduire à une coalition de droite entre le SDS, Demokrati et Resnica. Enfin, Svoboda pourrait former une coalition de centre-droit/centre-gauche avec Demokrati, SD et l'Alliance Nsi/SLS/Fokus. Tout semble reposer sur le score de Demokrati et de l'Alliance Nsi/SLS/Fokus qui seront les faiseurs de rois !

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2025

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.